



ORNITHOLOGIE

Place aux rapaces

Depuis ce week-end, le Parc naturel de Finges propose toutes sortes d'excursions et d'activités. Pour débiter, hiboux et chouettes seront à l'honneur...27

xd - jfa - yx



Steve Maret enregistre sur le p.c. installé dans sa cabine toutes les activités de la journée (lieu, tâche, temps nécessaire). Il peut aussi consulter les données des autres dameuses. BITTEL

GPS et radar au service des dameuses

VERBIER ▶ Les remontées mécaniques et Géosat ont développé un système combiné pour une meilleure préparation des pistes et une gestion optimale des ressources.

CHRISTIAN CARRON

«Quand économie rime avec écologie, et qualité avec sécurité, on obtient toujours le meilleur projet.» Directeur général de Téléverbier, Eric Balet n'était pas peu fier de présenter hier aux médias un système de guidage des dameuses par GPS et de mesure de la neige par géoradar, développé conjointement par les remontées mécaniques et la société séduoise Géosat. Point de départ de la réflexion: le constat que le manteau neigeux est souvent irrégulier tout au long de la saison, en fonction des précipitations, de l'enneigement mécanique et de l'impact des skieurs. «Nous devons trouver un système qui nous permet de garantir une meilleure homogénéité du manteau neigeux, tout en rationalisant les coûts et en optimisant l'utilisation des ressources énergétiques, l'eau pour les canons ou le fioul pour les dameuses.»

Depuis l'hiver dernier, Téléverbier teste ainsi un système combiné. Dix dameuses sont actuellement équipées de GPS.

Toutes les données (tâche, lieu, temps) sont transmises sur un serveur situé à la gare principale de Verbier-Médran. Analysées quotidiennement, elles permettent d'obtenir une cartographie précise du travail effectué par toutes ces machines. Une seule dameuse est équipée aujourd'hui d'un géoradar. Elle parcourt tous les deux-trois jours l'ensemble du domaine skiable. Les données collectées sur les différentes hauteurs de neige sont immédiatement transmises sur les p.c. équipant les autres dameuses ainsi que sur le serveur central. «D'un côté, les chauffeurs connaissent exactement la situation réelle. De l'autre, ces données nous permettent d'adapter les plans de damage, de faire intervenir les bonnes machines au bon endroit et d'éviter toute mauvaise surprise, comme travailler en zone dangereuse ou labourer un green du golf...»

Pour le directeur général, ce système combiné est aujourd'hui parfaitement opérationnel, avec des résultats déjà probants. «Au niveau de l'ennei-



Christian Hagin de Géosat présente le serveur où sont récoltées toutes les données, au siège de l'administration de Téléverbier. BITTEL

gement mécanique, nous avons utilisé cet hiver 170000 m3 d'eau, contre 220000 m3 l'an dernier.» Et des perspectives plus qu'intéressantes au niveau de la gestion des dameuses notamment. «Une heure d'exploitation revient à environ 250 francs par machine qui tourne quelque 1200 heures par année. Si on parvient à économiser 5% du temps de travail, ça représente 10000 francs par dameuse. Et nous avons au total 23

machines...» De belles économies en perspective qui pourraient rapidement et largement compenser le coût du développement du système estimé aujourd'hui à 1% supplémentaire du coût horaire. L'intérêt d'autres sociétés ne s'est d'ailleurs pas fait attendre. «Nous sommes en contact avec d'autres grands domaines skiables, notamment ceux qui accueillent des épreuves officielles de ski.»

PUBLICITÉ

De la cave au jardin

JARDIN DES VINS ▶ Dispersées aux quatre coins de la commune, les caves séduoises se regrouperont les 2 et 3 mai prochain pour des «portes ouvertes» délocalisées.



Patrice Walpen, président du comité d'organisation, et Philippe Dubuis, président des encaveurs de Sion, réunis au Verre à Pied de Sion. MAMIN

PAUL VETTER

Les encaveurs de Sion choient leurs clients. Dans le cadre de l'opération «Caves ouvertes en Valais» lancée par l'Interprofession des vins du Valais (voir notre édition d'hier), les vendredi 2 et samedi 3 mai, de 10 à 18 heures, ils leur proposent une visite centralisée au Jardin des Vins, érigé pour l'occasion au Domaine bourgeois des Iles. Là, les dégustateurs pourront goûter à une vaste palette de crus - 15 pour chacun des 12 encaveurs présents - et acheter ceux qui leur plaisent.

«Ce n'est pas une simple dégustation. L'objectif consiste à faire déguster nos vins dans un cadre convivial tout en les proposant à la vente», explique Patrice Walpen, le président du comité d'organisation. Les visiteurs achèteront un verre et pourront ainsi déguster les 180 crus proposés. «Tous ceux qui auront acquis un minimum de douze bouteilles pourront se faire rembourser le prix du verre», complète l'organisateur, qui précise que les vins seront vendus avec un rabais de 10% sur le prix pratiqué à la cave.

Si le cadre idyllique du Domaine des Iles présente de nombreux avantages, les places de parc notamment, il est cependant bien loin du centre. «Pour accéder à la manifestation, une navette assurera le transport depuis le centre-ville et la gare», relève Patrice Walpen.

La fête en soirée. Le vin sera bien entendu le principal acteur de la manifestation. Mais le Jardin des Vins veut s'inscrire dans le concept «garden party». Les organisateurs proposeront donc deux espaces gastronomiques: un espace «terroir» où l'on pourra déguster une sélection de produits typiquement valaisans et un espace «gourmand» où seront servis des menus chauds. «Cet espace gourmand sera également ouvert en soirée. Une animation musicale est aussi prévue. Nous voulons une ambiance jeune et branchée», ajoute le président.

Avec un budget de 80000 francs, la manifestation ne manque pas d'ambitions. D'autant plus que la communication s'inscrit en complémentarité avec celle de l'opération «Caves ouvertes en Valais» de l'IVV. Les 1800 restaurateurs valaisans seront invités. «Ce sont des ambassadeurs incontournables», relève Patrice Walpen. Le Jardin des Vins a aussi créé une offre combinée comprenant une nuit à l'hôtel, avec petit-déjeuner et accès à la manifestation.

Président de l'Association des encaveurs de Sion, Philippe Dubuis se réjouit particulièrement de la participation de ses membres. «Nous comptons dix-sept adhérents parmi lesquels trois courtiers en vins. Avec douze caves inscrites, nous faisons presque le plein», constate-t-il.

Une sécurité pour les chauffeurs

«Jusqu'ici, on utilisait une sonde à avalanches pour mesurer la hauteur de la neige...» Chef de l'équipe de damage, Steve Maret est très content de son nouvel équipement. «Avant on fonctionnait essentiellement au feeling, maintenant on sait exactement où on pose nos lames. Ça nous permet aussi de mieux travailler, de pousser la neige où il faut et d'éviter les accumulations de fin de saison.» Tout de même, un système qui dit en temps réel ce que chaque chauffeur fait... «C'est vrai, la première réaction du groupe a été de se dire: «On veut nous fliquer». Mais on s'est très

vite rendu compte des bénéfices qu'on pouvait en tirer. Et puis, ce n'est que celui qui a quelque chose à se reprocher qui s'inquiète.» Directeur adjoint de Téléverbier, Gilbert Simon comprend cette réticence initiale. «Ce système a au contraire été développé pour leur être utile. Et puis nos chauffeurs actuels sont tous des anciens chevronnés qui connaissent parfaitement leur job. Toutes les données que nous pourrions récolter sur leur façon de travailler, toute cette expérience nous sera très utile pour les chauffeurs de demain.» cc

Escaliers pour rêver

TREPPEN MEISTER Das Original

Keller Treppenaubau AG
1202 Genève
Téléphone 022 731 19 10
3322 Schönbühl
Téléphone 031 858 10 10
www.keller-treppen.ch

NOUVEAUTÉS 2008

La New F 800 GS à l'essai...

UNSTOPPABLE

Claude Urfer SA Motosports
Chemin St-Hubert 12 • 1950 Sion • 027 327 30 70